

Beowulf

Norbert Spehner

Volume 6, Number 4, Summer 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/62176ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

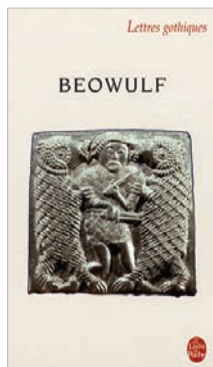
Cite this review

Spehner, N. (2010). Review of [*Beowulf*]. *Entre les lignes*, 6(4), 28–29.

Beowulf

Écrit avant l'an 1000, ancêtre des grandes sagas de *fantasy* modernes, *Beowulf* est un long poème épique qui raconte les exploits fabuleux d'un héros noble et courageux venu secourir un royaume menacé par des forces maléfiques. / Norbert Spehner

Considéré par Tolkien comme l'un des plus beaux poèmes de langue anglaise et composé entre la première moitié du 7^e siècle et la fin du premier millénaire, *Beowulf* est la retranscription d'une antique épopée germanique. Constitué de 3 182 vers, c'est le plus ancien des longs poèmes écrits dans le vieil anglais ou anglo-saxon d'avant la Conquête normande de 1066. Son manuscrit date de l'an 1000 et le titre est celui d'un héros qui aurait vécu au 5^e siècle. Connu sous le nom de « manuscrit Beowulf », ce texte unique, qui a subi de nombreuses altérations, est conservé à la British Library de Londres. Par sa date de composition, sa structure et sa thématique, *Beowulf* est proche des chansons de geste (*La chanson de Roland* date du 11^e siècle) et annonce les grandes sagas islandaises en prose des 12^e et 13^e siècles.



le roi Hrothgar, lequel est aux prises avec un monstre horrible, un ogre qui terrorise et massacre ses sujets.

« Ce terrible démon avait pour nom Grendel, notoire coureur des confins, maître de landes stériles, de marais – son repaire; le pays de la race des monstres fut pour un temps le royaume du misérable. »

Grendel est un mangeur d'hommes qui, au cours d'une seule nuit, enlève une trentaine de guerriers. Beowulf, surnommé « le protecteur des preux », va s'attaquer au monstre à mains nues, car les épées des humains ne peuvent le blesser. Après une lutte terrible qui dure plusieurs heures, il parvient à lui arracher un bras. Vaincu, Grendel rentre chez lui pour mourir.

Mais une deuxième épreuve attend Beowulf, car la mère de Grendel, « monstrueuse femelle », ivre de vengeance, vient à son tour attaquer le palais d'Hrothgar. Beowulf et ses hommes la traquent jusque dans ses derniers retranchements, sous un lac sinistre, où le héros décapite son adversaire avec une épée ancienne forgée par les Géants, une arme magique aux pouvoirs mystérieux qui n'est pas sans rappeler l'épée Excalibur des futurs cycles arthuriens.

De retour dans ses terres où il est sacré roi, une troisième et dernière aventure attend Beowulf. Après 50 ans d'un règne sans histoires, il doit affronter un dragon furieux qui sème mort et désolation dans les campagnes parce qu'on lui a volé une coupe d'or, subtilisée dans son trésor.

« Le démon se mit donc à cracher du feu, à brûler les beaux châteaux. La lueur des incendies s'éleva, terrorisant les hommes. Rien de vivant n'échappa à l'ennemi volant dans les airs. »

MONSTRES, FAITS D'ARMES ET EXPLOITS LÉGENDAIRES

« Donc – nous dirons des Danois-à-la-lance aux jours d'autrefois, de rois souverains la gloire telle que l'avons reçue, comment alors les princes firent prouesse. »

Ces trois vers d'ouverture indiquent que le texte appartient au genre de la poésie héroïque, qui exalte la gloire au combat des grands chefs. L'histoire qui nous est racontée a une structure assez simple : Beowulf, dont le nom signifie « loup des abeilles », c'est-à-dire ours, est un puissant guerrier goth, originaire du sud de la Suède, qui vient au Danemark pour secourir

CHRONOLOGIE

- > Date de composition : entre la première moitié du 7^e siècle et la fin du premier millénaire.
- > Premier propriétaire connu de l'unique manuscrit : Lawrence Nowell, un érudit du 16^e siècle.
- > Le manuscrit apparaît au 17^e siècle dans le catalogue de Sir Robert Bruce Cotton.

1731 > Le manuscrit est lourdement endommagé dans un incendie.

1786 > Première transcription du manuscrit en 1786 par le chercheur islandais Grimur Jónsson Thorkelin.

> Connue sous le nom de « manuscrit Beowulf », l'œuvre se trouve désormais à la British Library de Londres.

Avec l'aide de Wiglaf, un jeune guerrier courageux, le vieux Beowulf tue le dragon, mais succombe à ses blessures empoisonnées.

Riche en exploits surhumains, avec un héros dont les prouesses rappellent celles du paladin Roland, neveu de Charlemagne, *Beowulf* met en scène un personnage dont les faits d'armes mêlent récit légendaire – combats contre les monstres – et événements historiques, dont la rivalité proverbiale entre les peuples scandinaves évoquée dans la troisième partie.

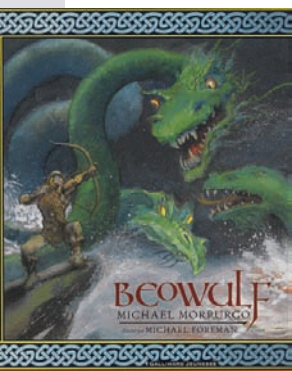
D'une lecture parfois ardue (digressions, retours en arrière, longs discours et vantardises des personnages) même dans les versions actualisées, le poème a été transcrit et traduit en 1999 par le poète irlandais Seamus Heaney, qui en a fait une version plus accessible pour les lecteurs contemporains.

Alors que pour les Anglais, Beowulf reste surtout le protagoniste d'une œuvre littéraire classique, aux États-Unis, il est devenu un personnage mythique de la culture populaire, un super héros, au même titre que

Zorro, Conan le Barbare, Tarzan et autres. Il apparaît dans des romans, des livres pour enfants, des pièces de théâtre, des films et des opéras. En 1974, ses exploits ont été transcrits en bandes dessinées dans la série *Beowulf, Dragon Slayer* de Michael Usulan et Ricardo Villamonte, publiée par DC Comics. D'autres adaptations en BD suivront.

En 1971, l'écrivain américain John Gardner a publié *Grendel*, un roman épique dans lequel il donne la parole au monstre, dont il raconte la vie depuis sa naissance jusqu'à son combat mortel avec Beowulf. Ce même *Grendel* a donné son nom à plusieurs chansons et à un opéra d'Elliot Goldenthal (2006), commandité par le Los Angeles Opera.

En 2008, le film d'animation de Robert Zemeckis *La légende de Beowulf* et son adaptation romanesque signée par Caitlin Kiernan ont contribué à faire redécouvrir cette histoire fabuleuse aux amateurs de *fantasy* des temps modernes, peu enclins, à priori, à lire le texte original. ♦



ACTUALITÉ DE BEOWULF

En 1936, séduit par la beauté et la richesse de l'œuvre, J. R. R. Tolkien, auteur du « Seigneur des anneaux », a donné une conférence célèbre intitulée *Beowulf : les monstres et les critiques*, dont le texte, largement diffusé, a relancé l'intérêt à la fois des universitaires et du grand public pour cet écrit légendaire. Philologue, professeur de langue et littérature anglaise à Oxford, Tolkien s'est inspiré de *Beowulf* pour composer plusieurs passages de ses propres œuvres, notamment dans *Bilbo le Hobbit* (l'épisode de la lutte contre le dragon) et dans « Le Seigneur des anneaux » (les assemblées et les réunions à la cour).

BIBLIOGRAPHIE

TEXTE ORIGINAL INTÉGRAL

Beowulf, édition revue, nouvelle traduction, introduction et notes d'André Crépin.

Paris, Librairie générale française (Le Livre de poche, 4575 : Lettres gothiques), 2007.

Texte bilingue : vieil anglais et français.

ADAPTATION EN PROSE ANGLAISE MODERNE

Beowulf : An Illustrated Edition, traduction/adaptation de Seamus Heaney (souvent primée), New York, W.W. Norton, 2007. Le texte est enrichi par une centaine d'illustrations, dont 80 en couleurs, choisies par John D. Niles.

VERSION MODERNE EN PROSE

Beowulf par Caitlin R. Kiernan, Paris, Michel Lafon, 2007. Préface de Neil Gaiman. « Novelization » du film *La légende de Beowulf* (R. Zemeckis, 2007).

ÉDITION POUR LA JEUNESSE

Beowulf, John Howe, Paris, Éditions Quatre fleuves, 2008.

BANDE DESSINÉE

Beowulf 1. Premier combat : Grendel, de Michel Dufranne et N. B. Javier, Paris, Delcourt (Ex-libris), 2008.

ADAPTATIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

Beowulf and Grendel, drame fantastique de Sturla Gunnarsson, avec Gerard Butler, Sarah Polley, Stellan Skarsgård, 2006.

La légende de Beowulf, de Robert Zemeckis, drame d'aventure et film d'animation (avec une version IMAX-3D), 2008.

À PROPOS DE BEOWULF

Beowulf : symbolismes et interprétations, Marie-Françoise Alamichel, Paris, Éditions du Temps (lectures d'une œuvre), 1998.

Beowulf : de la forme au sens, ouvrage dirigé par Colette Stévanovitch, Paris, Ellipses, 1998.